

Claudia Alejandra, artiste peintre d'aujourd'hui

Ses tableaux sont comme un reflet de la vie de tous les jours, avec ses interrogations, ses angoisses, ses joies aussi. Chacun, en les regardant, peut y trouver ce qu'il souhaite, l'interprétation en est libre, et c'est la grande force des toiles de cette artiste...

« **M**ES tableaux expriment ma personnalité, l'attrait que je ressens pour la nuit, le calme et le spirituel. Ils sont à mon image.

« Mais le charme de la peinture semi-abstraite réside dans le fait que le tableau va toujours devenir le miroir de celui qui le regarde. J'ai toujours rejeté les styles venant de l'extérieur et qui aurait pu m'influencer. J'ai mené mes propres recherches à travers les couleurs et les formes pour exprimer ma propre sensibilité ».

Claudia Alejandra, jeune artiste peintre née il y a une trentaine d'années en Argentine, à Buenos Aires plus exactement, sort du cadre habituel des artistes tels qu'on se les imagine.

« Mon éducation a fait que je ne croyais pas que je pouvais vivre de la peinture. C'est mon mari qui m'en a fait prendre conscience. C'est vrai que je me rendais compte que je peignais bien, mes toiles plaisaient, mais j'ai toujours eu du mal à me "vendre". La peinture, c'est trop subjectif ».

L'influence des voyages

Depuis sa plus tendre enfance, deux activités se sont déclarées à Claudia, la peinture ou plutôt le dessin représentant une attirance intellectuelle, et la danse une attirance physique.

Ensuite, en pleine adolescence, elle fait son entrée au Conservatoire national des Arts de Buenos Aires pour y étudier l'art dans son intégralité. Ces études lui permettent d'aborder des pratiques aussi variées que



Claudia Alejandra.

la musique, la peinture, la danse, l'histoire de l'art, qui a eu une grande importance pour Claudia.

A la fin de son séjour au Conservatoire commence pour elle une période riche en voyages et en découvertes. La peinture, dès ce moment, est un peu délaissée car Claudia est beaucoup trop occupée par ses activités universitaires.

Elle vit en Allemagne, en France et en Angleterre, où elle décide de fonder sa propre société, dont l'activité principale est de dispenser des cours de langue en direction des adultes et des professionnels.

« J'ai mené une vie trop internationale à Londres, trop froide. Je me suis remis à la peinture, mais pour mon plaisir simplement. Au début, en Argentine, les formes avaient une grande importance, mais

après ces dix années de voyages, les couleurs sont devenues primordiales.

« A cause des voyages, je pense que j'ai

perdu un peu de mes racines et donc par la couleur j'ai privilégié l'expression de mes impressions. Quand j'étais à Londres, mes tableaux étaient très agressifs car la vie que je menais me stressait énormément. Ensuite, mes toiles sont devenues plus grandes et les lignes plus douces,



Toile nommée « Minéraux » et réalisée en 1993.

pour maintenant aboutir à des tableaux calmes et sereins, à l'image de la vie que je mène à Vichy ».

La stabilité

Le rythme de la vie à Vichy a permis à Claudia de se démarquer de la vie trépidante de la grande agglomération anglaise et enfin de croire à son talent, ou plus exactement de croire en sa possibilité de l'exercer à plein temps.

Manifestement, la présence de son mari a été bénéfique pour tous les amateurs d'art semi-abstrait puisque depuis maintenant deux années, Claudia se consacre entièrement à la peinture. Son succès s'est accru depuis qu'elle est arrivée à Vichy, car sa peinture cor-

respond aux états d'âmes de la société actuelle.

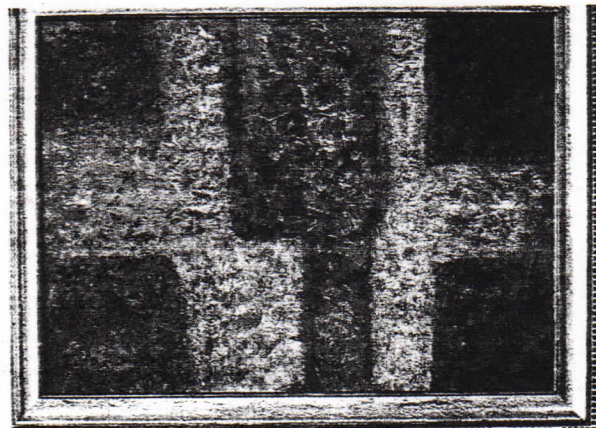
« Maintenant, mes tableaux sont très structurés. Pour les réaliser, je me laisse aller... Avant, j'y réfléchis longtemps, je l'imagine et, après seulement, je le fais. Aujourd'hui, je sens qu'une évolution intervient tout doucement dans ma peinture et qu'elle va devenir plus compliquée dans les formes. Je n'essaie jamais de reproduire ce qui a pu plaire à un moment donné. Je peins avec mon âge et j'essaie de me donner entièrement pour chaque toile ».

Il est vrai que chacune de ses œuvres a un côté unique qui ne peut pas laisser indifférent. Si on pouvait mettre côte à côte et dans un ordre chronologique toutes ses toiles, il serait certainement possible de reconstituer le parcours et les grandes lignes de la vie de cette artiste peintre, tant sa peinture est en phase avec son époque et ses sentiments. D'ailleurs, elle avoue dans un grand sourire : « Tous mes tableaux sont mes enfants, c'est dur de les vendre et de s'en séparer ».

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à attendre la prochaine exposition pour venir admirer ses œuvres, avant que Claudia ne se mette à la sculpture.

Bruno AUBOIRON.

Après une exposition de deux mois à Clermont-Ferrand, Claudia Alejandra envisage d'exposer à Paris puis en Allemagne. Claudia Alejandra, tél. 70.32.25.70.



Toile nommée « Fenêtre sur la nuit ». Réalisée en 1994.